

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2005)
Heft: 1

Artikel: La réalité ne correspond pas aux idées reçues
Autor: Seifert, Kurt / Birgaentzle, Alexandra / Bossart, Margrit
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789357>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La réalité ne correspond pas aux idées reçues

Margrit Bossart, économiste vivant à Berne, est depuis janvier 2004 secrétaire du Conseil suisse des aînés (CSA). «PS Info» a souhaité savoir ce qui lui plaît dans ce travail et comment elle considère la situation des personnes âgées.

«PS Info»: *Lorsque vous étiez présidente de l'Organisation suisse des patients, vous défendiez les intérêts des personnes malades et de celles qui paient des primes. Aujourd'hui, au Conseil suisse des aînés, vous œuvrez plutôt dans l'ombre. Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir secrétaire du CSA?*

Margrit Bossart: J'aime les tâches variées de mon travail de représentation des intérêts des personnes âgées dans la politique et auprès des autorités fédérales. La politique de la vieillesse n'aborde pas «seulement» les questions de politique sociale et celles qui ont trait au financement de lits médicalisés. Beaucoup d'autres domaines tels que l'aménagement de l'espace, l'habitat, les transports, les médias et les questions liées aux consommateurs concernent directement les aînés. Quand il y a des problèmes les seniors constatent malheureusement trop souvent que l'on prend des décisions sans vraiment tenir compte de leur situation.

À quoi cela tient-il?

Nous vivons dans une époque où les changements sont rapides. Il en va de même pour le monde des seniors – toutefois, contrairement à beaucoup d'autres domaines, on ne se rend pas compte de ces changements. Des images obsolètes de personnes âgées plutôt passives et coupées de la société dominent toujours encore les mentalités. On a souvent l'impression que ces personnes ne devraient plus participer aux processus de décision en politique car on présuppose qu'elles ne s'intéressent de toute façon pas à ces questions. De telles considérations ne correspondent plus à la

réalité actuelle mais sont malheureusement encore trop répandues. De ce point de vue les aînés sont confrontés au même problème que les jeunes: on oublie encore trop souvent leur voix.

Saisir de nouvelles opportunités

Qu'est-ce qui distingue les seniors d'aujourd'hui de ceux des générations antérieures?

Nous avons la chance de devenir, dans l'ensemble, plus âgés que nos parents et grands-parents et, de surcroît, de rester plus longtemps en meilleure santé. Cela nous permet de participer à la vie de famille, d'avoir un cercle d'amis et un rôle actif dans la société pendant la vie post-professionnelle. Cette phase de vie s'accompagne cependant aussi d'expériences douloureuses comme la perte de ses propres capacités mais également d'être proches. Toutefois, les seniors ne sont pas seulement confrontés à des deuils, de nouvelles opportunités se présentent aussi à eux. Ainsi, des membres du Conseil suisse des aînés me disent souvent que le soutien qu'ils apportent à d'autres personnes âgées les enrichit et contribue à leur bien-être – convaincus qu'«essayer de résoudre les problèmes est plus sain que de se plaindre». En outre, les aînés qui sont un tant soit peu indépendants financièrement peuvent se permettre d'exprimer leur opinion alors qu'auparavant ils n'auraient sans doute pas osé le faire.

Qu'attendez-vous des aînés?

Les personnes retraitées peuvent, à leur manière, contribuer à faire évoluer la société. Beaucoup d'entre elles sont prêtes à s'engager pour promouvoir les relations intergénérationnelles. Si la société n'utilise pas ce potentiel, elle gaspille des ressources précieuses. Pour trouver de bonnes solutions les aînés doivent évidemment faire preuve d'une bonne dose de tolérance et de respect à l'égard d'autres opinions. Si c'est le cas, la politique peut vraiment s'enrichir, mûrir et devenir plus humaine grâce à la participation des seniors. *kas/bial*



Margrit Bossart, secrétaire du Conseil suisse des aînés.